



Photos: Pierre Normil

avait besoin d'argent. C'est à cette tâche que s'est attaqué Pierre Normil à son retour au Canada en avril. Il avait l'assurance du Gouvernement haïtien d'un apport de \$6,300.

L'enthousiasme de Pierre Normil en a gagné plusieurs au Canada. Tout d'abord le YMCA de Montréal lui a avancé pour plus de \$12,000 en espèces et en services. Georges Chamah du YMCA, le coordonnateur du projet au Canada, travaille actuellement à créer un comité de support québécois, et à mobiliser des groupes à travers toute la province de Québec pour parrainer des modules du projet. Des groupes doivent se rendre à St-Ard pour participer au développement communautaire du village cet hiver et l'été prochain.

La direction des organisations non gouvernementales de l'ACDI, l'organisme canadien chargé d'administrer les crédits votés par le Parlement pour le développement international, a fourni la somme de \$18,000 au YMCA de Montréal qui parraine le projet.

Cette ferveur canadienne pour Haïti n'est pas nouvelle. Il y a plus de 50 ans que des missionnaires canadiens ont fait leur entrée en Haïti, et nombre d'organismes canadiens envoient des coopérants. Côté gouvernemental, le Canada a signé un accord d'entente bilatérale avec Haïti en 1973. Concentrant ses activités dans quatre secteurs précis, la formation professionnelle, la formation des cadres, l'agro-alimentaire et les ressources

hydrauliques, le programme canadien comporte sept projets en voie de réalisation. Les sommes engagées s'élèvent à près de quatre millions de dollars. Seize coopérants canadiens collaborent à ces projets en Haïti. L'ACDI a également subventionné 12 projets d'organisations non gouvernementales canadiennes pour une somme de près de \$170,000 en 1974, sans compter les sommes versées aux organisations internationales, telles la Banque interaméricaine de développe-



Les loisirs ne sont pas négligés. L'animateur Pierre Normil (à gauche)

Les jeunes St-Ardiens à l'école communautaire, où ils s'instruisent sous la direction des plus vieux.

ment et l'Organisation mondiale de la santé.

A force de sillonner le Québec, de rencontrer des groupes, d'accorder des entrevues, Pierre Normil a trouvé des appuis divers. L'Assistance médicale internationale, à Montréal, a fourni des médicaments pour la pharmacie communautaire, le Club Deux-Tiers a organisé des rencontres, un citoyen de La Malbaie a donné une machine à fabriquer des blocs de ciment, et un médecin a fait don de matériel médical de haute valeur, pour n'en citer que quelques-uns.

L'été dernier, huit Montréalais se sont rendus à St-Ard collaborer au projet. Cet hiver, un groupe d'une quarantaine de professeurs québécois doit s'y rendre. Un groupe d'étudiants de la polyvalente Georges-Vanier de Montréal, en jumelage direct avec St-Ard, appuie un des modules du projet et doit envoyer un des leurs cet hiver pour une période de deux semaines.

Une quarantaine de jeunes St-Ardiens émigrés à New-York, ainsi qu'une dizaine d'autres à Montréal, se sont regroupés et s'intéressent activement au projet de développement communautaire de leur village.

s'accorde un moment de détente avec les habitants de St-Ard.